

Séminaire Peri Ideôn – séance du 15 octobre 2015
Μετὰ φυσικὴ Α, 9, 990^a33 – 991^a8

Traduction proposée par Michel Crubellier

990^a33 περὶ μὲν οὖν τῶν Πυθαγορείων ἀφείσθω τὰ νῦν (ικανὸν
γὰρ αὐτῶν ἄψασθαι τοσοῦτον)· οἱ δὲ τὰς ιδέας¹
990^b τιθέμενοι μὴ πρῶτον μὲν ζητοῦντες τῶν ὄντων λαβεῖν τὰς
αἰτίας ἕτερα τούτων² ἴσα τὸν ἀριθμὸν ἐκόμισαν, ὥσπερ εἴ τις
ἀριθμῆσαι βουλόμενος ἐλαττόνων μὲν ὄντων οἴοιτο μὴ
5 δυνήσεσθαι, πλείω δὲ ποιήσας ἀριθμοῖ· σχεδὸν γὰρ ἴσα ἢ οὐκ
ἐλάττω τὰ εἶδη ἐστὶ τούτοις³, περὶ ὧν ζητοῦντες τὰς αἰτίας ἐκ
τούτων ἐπ’ ἐκεῖνα⁴ προῆλθον. καθ’ ἕκαστον γὰρ ὁμώνυμόν τι
ἐστὶ· καὶ παρὰ τὰς οὐσίας τῶν τε ἄλλων⁵ ἐστὶν ἐπὶ πολλῶν
ἓν, καὶ ἐπὶ τοῖσδε καὶ ἐπὶ τοῖς αἰδίοις.
[iii] ἔτι δὲ καθ’ οὗς τρόπους
10 δεῖκνυμεν⁶ ὅτι ἐστὶ⁷ τὰ εἶδη, κατ’ οὐθένα φαίνεται τούτων· ἐξ
ἐνίων μὲν γὰρ οὐκ ἀνάγκη γίνεσθαι συλλογισμόν, ἐξ ἐνίων
δὲ καὶ οὐχ ὧν οἰόμεθα⁸ τούτων εἶδη γίνεσθαι. κατὰ τε⁹ γὰρ
τοὺς λόγους τοὺς ἐκ τῶν ἐπιστήμων εἶδη ἔσται πάντων ὄσων
ἐπιστήμαι εἰσὶ, καὶ κατὰ τὸ ἐν ἐπὶ πολλῶν καὶ τῶν ἀποφάσεων,
κατὰ δὲ τὸ νοεῖν τι φθαρέντος¹⁰ τῶν φθαρτῶν·
15 φάντασμα γὰρ τι τούτων ἐστὶν¹¹. ἔτι δὲ οἱ ἀκριβέστατοι¹² τῶν λόγων
οἱ μὲν τῶν πρὸς τι ποιοῦσιν ιδέας, ὧν οὐ φαμεν¹³ εἶναι καθ’

Pour les Pythagoriciens, laissons-les maintenant de côté (car il suffit d'en avoir traité jusqu'à ce point) ; quant à ceux qui posent les idées : ^[990^b] [ii] premièrement, cherchant à saisir les causes de ces objets-ci, ils en ont introduit d'autres qu'eux, en nombre égal, comme si quelqu'un voulait compter < des objets > et, pensant ne pas pouvoir y parvenir alors qu'ils sont peu nombreux, en augmentait le nombre pour les compter. Car les formes sont pour ainsi dire en nombre égal, ou pas moins nombreuses que les < sensibles > – alors que c'est en recherchant les causes des sensibles qu'ils sont passés de ceux-ci à celles-là. En effet, pour chaque < classe d'objets > portant le même nom, il y a, et à côté des substances et des autres < prédicats >, un terme unique s'appliquant à une pluralité de choses, tant pour ces objets-ci que pour les objets éternels.

[iii] En outre, aucun des arguments par lesquels nous montrons que les formes existent, ne fait réellement apparaître < cela >. En effet, ^[5] certains ne donnent pas lieu à une conclusion nécessaire ; de certains, il résulte qu'il y a aussi des formes d'objets pour lesquels nous n'en admettons pas. Car d'après les arguments tirés des sciences, il y aura des formes de tous les objets dont il y a science ; et d'après le 'terme unique pour plusieurs choses', il y en aura même pour les négations ; et d'après la 'pensée d'un objet qui disparaît', pour les choses périssables : ^[10] en effet, il y a une certaine représentation de tels êtres. En outre, parmi les arguments les plus rigoureux, les uns produisent des idées des relatifs – dont nous disons qu'il n'y a pas de genre en soi –, et les autres produisent le 'troisième homme'.

¹τὰς ιδέας α Lat Ascl¹ : τὰς ιδέας αἰτίας β (+ V^d infra lin.) Arⁿ Al^p Al¹

²τούτων α : τούτοις β Al^c Ascl^p [+ Arⁿ ut videtur]

³σχεδὸν γὰρ (...) ἐστὶ τούτοις ω : πλείω γὰρ ἐστὶ τῶν καθ’ ἕκαστον αἰσθητῶν ὡς εἰπεῖν τὰ εἶδη libM

⁴ἐπ’ ἐκεῖνα α Lat Al^p Ascl¹ : ἐκεῖ β (+ lib.M)

⁵τῶν τε ἄλλων α : τῶν ἄλλων β

⁶δείκνυμεν α Lat Al Ascl¹ Ascl^c : δείκνυται β V^d Arⁿ (+ libM)

⁷ὅτι ἐστὶ α β Lat : ὅτι E^b : om. Al^c

⁸οἰόμεθα ω : οἴονται libM

⁹τε α β Lat Al¹ : γε A^b

¹⁰φθαρέντος ω (+libM^a) : φθαρέντος τινὸς libM^b

¹¹τούτων ἐστὶν ω : τοῦτ’ ἐστὶν libM

¹²ἀκριβέστατοι α Lat^a Al¹ Ascl¹ (+ libM) : ἀκριβέστεροι β Lat¹

¹³οὐ φαμεν α β Al : οὐ φασιν E^s E^b J^b L^c (+ libM)

αὐτὸ γένος, οἱ δὲ τὸν τρίτον ἄνθρωπον λέγουσιν.

20 [iii] ὅλως τε
ἀναιροῦσιν οἱ περὶ τῶν εἰδῶν λόγοι ἃ μᾶλλον εἶναι βουλόμεθα¹⁴
οἱ λέγοντες εἶδη τοῦ τὰς ιδέας εἶναι· συμβαίνει γὰρ μὴ
εἶναι τὴν δυάδα πρώτην¹⁵ ἀλλὰ τὸν ἀριθμὸν, καὶ τὸ πρὸς τι
τοῦ¹⁶ καθ' αὐτό, ¹⁷ καὶ πάνθ' ὅσα τινὲς ἀκολουθήσαντες ταῖς περὶ
τῶν εἰδῶν¹⁸ δόξαις ἠναντιώθησαν ταῖς ἀρχαῖς.
25 [iv] ἔτι δὲ¹⁹ κατὰ
μὲν τὴν ὑπόληψιν καθ' ἣν εἶναι φαμεν²⁰ τὰς ιδέας οὐ μόνον
τῶν οὐσιῶν²¹ ἔσται²² εἶδη ἀλλὰ²³ πόλλων καὶ ἐτέρων (καὶ γὰρ τὸ
νόημα ἐν οὐ μόνον περὶ τὰς οὐσίας ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν
ἄλλων ἐστί, καὶ²⁴ ἐπιστήμαι οὐ μόνον τῆς οὐσίας εἰσὶν ἀλλὰ καὶ
ἐτέρων²⁵, καὶ ἄλλα δὲ μυρία συμβαίνει τοιαῦτα)· κατὰ δὲ
30 τὸ ἀναγκαῖον καὶ τὰς δόξας τὰς περὶ αὐτῶν, εἰ ἔστι
μεθεκτὰ τὰ²⁶ εἶδη, τῶν οὐσιῶν ἀναγκαῖον ιδέας εἶναι μόνον. οὐ
γὰρ κατὰ συμβεβηκὸς μετέχονται ἀλλὰ δεῖ ταύτην²⁷ ἐκάστου
μετέχειν ἢ²⁸ μὴ²⁹ καθ' ὑποκειμένου λέγεται – λέγω δ'
οἷον, εἴ τι αὐτοδιπλάσιου μετέχει, τοῦτο καὶ αἰδίου μετέχει³⁰,

[iii] Plus généralement, ces arguments au sujet des formes détruisent quelque chose à quoi nous qui parlons de formes, nous tenons davantage qu'à l'existence des idées. Car il en résulte que ce ^[15] n'est pas le Deux qui est premier, mais le nombre, et que le relatif est antérieur à ce qui est par soi – et toutes < les objections > que certains, en développant les conséquences des opinions concernant les formes, ont opposées à < la doctrine des > principes.

[iv] De plus, d'après la conception qui nous conduit à affirmer l'existence des idées, il y aura des forme non seulement des substances, mais de toutes sortes < de réalités > bien différentes : de fait < il y a > ^[25] une notion unique non seulement pour les substances, mais encore pour des termes qui ne sont pas des substances, et les sciences ne portent pas uniquement sur la substance ; et il y aura de très nombreuses autres conséquences de cette sorte. – Alors que de toute nécessité, d'après les thèses qu'on soutient à leur sujet, si les formes sont participables, il est inévitable qu'il n'y ait d'idées que des substances. En effet, ^[30] elles ne sont pas participées par accident, mais il faut au contraire participer de chacune d'un point de vue où elle n'est pas attribuée à un sujet-support. Je veux dire, par exemple, que si quelque chose participe du double lui-même, il participe aussi d'un éternel, ^[991a] mais par accident : car c'est quelque chose qui s'ajoute à < l'essence du > double, que d'être éternel. Si bien que les formes seront substance. Or ce sont les mêmes < formules >

¹⁴βουλόμεθα α V^k C Ascl : βούλονται A^b M V^d J^c (+ libM)

¹⁵μὴ εἶναι τὴν δυάδα πρώτην ω : μὴ εἶναι πρῶτον τὴν δυάδα libM

¹⁶τοῦ α V^k C J^c Lat A^p Ascl^p : τῶν β Ascl^p

¹⁷καὶ τὸ ... καθ' αὐτό : καὶ τούτου τὸ πρὸς τι καὶ τοῦτο τοῦ καθ' αὐτό libM (avec diverses variantes)

¹⁸εἰδῶν α : ιδέων β A^l Ascl^l

¹⁹ἔτι δὲ α J^c Lat Ascl^l : ἔτι β E^s A^l

²⁰εἶναι φαμεν ω : φασιν εἶναι libM

²¹οὐ μόνον τῶν οὐσιῶν manque dans une partie des témoins du livre M

²²ἔσται α J^c : ἔσονται β (+ libM) : εἶναι E^b

²³ἀλλὰ ω : ἄλλων libM^E ἄλλων τε libM^{Jβ} ἀλλὰ καὶ ἐτέρων libM^{δJmarg}

²⁴καὶ α V^k C J^c Ascl^p : καὶ αἱ β (+ libM)

²⁵εἰσὶν ἀλλὰ καὶ ἐτέρων ω : ἔσονται libM

²⁶τὰ β (+ libM) A^p Ascl^p : om. α

²⁷ταύτη ω (+ libM^{αβ}) : ταύτην libM^{Ab}

²⁸ἢ α β Lat : εἰ M Ascl^c

²⁹μὴ ω : om. A^{lγρ}

³⁰τοῦτο καὶ αἰδίου μετέχει : om. M

991^a ἀλλὰ κατὰ συμβεβηκός· συμβέβηκε γὰρ τῷ διπλασίῳ
αἰδίῳ εἶναι³¹ –, ὥστ' ἔσται οὐσία τὰ εἶδη· ταῦτά³² δὲ ἐνταῦθα
οὐσίαν σημαίνει κάκεῖ· ἢ τί ἔσται τὸ εἶναι φάναι τι παρὰ
ταῦτα, τὸ ἐν ἐπὶ πόλλων ; καὶ εἰ μὲν ταῦτὸ εἶδος τῶν ιδέων
καὶ τῶν μετεχόντων, ἔσται τι κοινόν (τί γὰρ μᾶλλον ἐπὶ
5 τῶν φθαρτῶν δυνάδων, καὶ³³ τῶν πόλλων μὲν αἰδίων δέ, τὸ
δυσὸς ἐν καὶ ταῦτόν, ἢ ἐπὶ τ' αὐτῆς³⁴ καὶ τῆς τινός)· εἰ
δὲ μὴ τὸ αὐτὸ εἶδος, ὁμώνυμα³⁵ ἂν εἴη, καὶ ὅμοιον ὥσπερ
ἂν εἴ τις καλοῖ³⁶ ἄνθρωπον τὸν τε Καλλίαν καὶ τὸ ξύλον,
μηδεμίαν κοινωνίαν ἐπιβλέψας αὐτῶν.

passage supplémentaire propre au livre M (1079^{b3-11})

5 εἰ δὲ τὰ μὲν ἄλλα
τοὺς κοινούς λόγους ἐφαρμόττειν θήσομεν τοῖς εἶδεσιν, οἷον
ἐπ' αὐτὸν τὸν κύκλον σχῆμα ἐπίπεδον καὶ τὰ λοιπὰ μέρη
τοῦ λόγου, τὸ δ' οὐ³⁷ ἔστι προσθήσεται, σκοπεῖν δὴ μὴ κενὸν
ἢ τοῦτο παντελῶς. τίνοι τε γὰρ προστεθήσεται ; τῷ μέσῳ ἢ
τῷ ἐπιπέδῳ ἢ πᾶσιν ; πάντα γὰρ τὰ ἐν τῇ οὐσίᾳ ιδέαι,
10 οἷον τὸ ζῶον καὶ τὸ δίπουν· ἔτι δὴλον ὅτι ἀνάγκη αὐτὸ
εἶναι τι, ὥσπερ τὸ³⁸ ἐπίπεδον, φύσιν τινὰ ἢ πᾶσιν ἐνυπάρξει
τοῖς εἶδεσιν ὡς γένος.

qui désignent une substance ici et là-bas. Sinon, quel sens cela aura-t-il de dire qu'il existe quelque chose de distinct de ces choses, < à savoir > le 'terme unique pour plusieurs choses' ? Et si la même forme appartient aux idées ^[5] et aux objets qui en participent, ce sera un terme commun. Car pourquoi y aurait-il plutôt un Deux un et identique pour les paires < d'objets > corruptibles et pour les Deux qui sont multiples tout en étant éternels, plutôt que pour celui-ci et un Deux quelconque ? – Si au contraire ce n'est pas la même forme, < l'idée et l'objet qui en participe > seront simplement homonymes, comme si quelqu'un appelait 'homme' Callias d'une part et ce morceau de bois d'autre part, ^[10] sans viser < par là > aucune nature commune aux deux.

[1079^{b3}] Si enfin nous posons que les définitions communes s'accordent sur tous les autres points avec les formes, par exemple ^[5] < si l'on applique > au Cercle lui-même les termes : 'figure plane', et les autres parties de la définition, mais qu'on y ajoute la mention de 'ce dont < cela > est < le nom >', il faut se demander si ce n'est pas tout à fait vain. En effet, à quoi ajoutera-t-on ce terme distinctif ? A 'milieu', ou à 'plan', ou à tous les éléments de la définition ? Car tous les éléments constitutifs de l'être < de la chose > seront des idées, par exemple 'animal' ou 'bipède'. En outre, il est clair qu'il faudra forcément qu'il y ait ^[10] un quelque chose en soi qui soit comme 'plan', < c'est-à-dire > une certaine nature qui se trouvera contenue dans toutes les formes à la façon d'un genre.

³¹ συμβέβηκε γὰρ τῷ διπλασίῳ αἰδίῳ εἶναι α V^k C J^c (+ libM) : om. β

³² ταῦτά V^k C (τὰ αὐτὰ libM^{MC} τὰ γὰρ αὐτὰ AscI^p) : ταῦτα α β Lat libM^a

³³ καὶ E V^k C : καὶ δυνάδων E^s E^b T J^b L^c J^b β Lat : καὶ τῶν δυνάδων libM AI^c

³⁴ ἐπὶ τ' αὐτῆς : ἐπὶ ταύτης ω : ἐπ' αὐτῆς libM

³⁵ ὁμώνυμα β T Ar AI^p Lat (+ libM) : ὁμωνυμία α Lat AscI^c

³⁶ καλοῖ α : καλοῖη β E^s E^b AI^p AscI^c AscI^p

³⁷ οὐ ω : ὀ coniecit Shorey (+ Ross Jaeger)

³⁸ τὸ α : om. β

reprise du texte de A 9, 991^a8 ssq.

πάντων δὲ μάλιστα
10 διαπορήσειεν ἄν³⁹ τις τί ποτε συμβάλλεται τὰ εἶδη τοῖς⁴⁰
αἰδίοις τῶν αἰσθητῶν ἢ τοῖς γιγνομένοις καὶ τοῖς⁴¹ φθειρομένοις·
[v] οὔτε γὰρ κινήσεως οὔτε μεταβολῆς οὐδεμιᾶς ἐστὶν αἷτια αὐτοῖς.
ἀλλὰ μὲν οὐδὲ⁴² πρὸς τὴν ἐπιστήμην οὐθὲν βοηθεῖ τὴν τῶν
ἄλλων· οὔτε γὰρ οὐσία ἐκεῖνα τούτων (ἐν τούτοις γὰρ ἂν ἦν), οὔτε
15 εἰς τὸ εἶναι, μὴ ἐνυπάρχοντά γε⁴³ τοῖς μετέχουσιν· οὕτω μὲν
γὰρ ἂν ἴσως αἷτια δόξειεν εἶναι ὡς τὸ λευκὸν μεμιγμένον
τῷ λευκῷ, ἀλλ' οὔτος μὲν ὁ λόγος λίαν εὐκίνητος, ὃν
'Αναξαγόρας μὲν πρῶτος Εὐδοξος δ' ὕστερον καὶ ἄλλοι τινὲς
ἔλεγον (ῥᾶδιον γὰρ συναγαγεῖν πολλὰ καὶ ἀδύνατα πρὸς
20 τὴν τοιαύτην δόξαν⁴⁴)· [vi] ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ἐκ τῶν εἰδῶν ἐστὶ τᾶλλα
κατ' οὐθένα τρόπον τῶν εἰωθότων λέγεσθαι. τὸ δὲ λέγειν
παραδείγματα αὐτὰ⁴⁵ εἶναι καὶ μετέχειν αὐτῶν τᾶλλα
κενολογεῖν ἐστὶ καὶ μετάφορας λέγειν ποιητικὰς. τί γὰρ ἐστὶ
τὸ ἐργαζόμενον πρὸς τὰς ιδέας ἀποβλέπον ; ἐνδέχεται τε⁴⁶
25 καὶ εἶναι καὶ γίνεσθαι ὅμοιον ὀτιοῦν⁴⁷ καὶ μὴ εἰκαζόμενον
πρὸς ἐκεῖνο⁴⁸, ὥστε καὶ ὄντος Σωκράτους καὶ μὴ ὄντος γένοιτ' ⁴⁹
ἂν οἷός περ⁵⁰ Σωκράτης· ὁμοίως δὲ δῆλον ὅτι κἂν εἴ ἦν ὁ
Σωκράτης αἰδῖος, ἔσται τε πλείω παραδείγματα τοῦ αὐτοῦ,
ὥστε καὶ εἶδη, οἷον τοῦ ἀνθρώπου τὸ ζῶον καὶ τὸ δίπουν, ἅμα
30 δὲ καὶ τὸ αὐτοάνθρωπος.⁵¹ ἔτι οὐ μόνον τῶν αἰσθητῶν

Mais plus que tout, on pourrait se demander ce que les formes peuvent bien apporter aux
[10] choses sensibles éternelles ou aux choses qui naissent et qui périssent : [v] car elles ne
sont causes pour elles ni de mouvement ni de changement d'aucune sorte. Mais
assurément, elles ne sont d'aucun secours non plus pour la connaissance scientifique des
autres choses : en effet, elles ne sont pas la substance de ces dernières (car alors elles
seraient en elles), ni pour leur être, puisqu'elles ne sont pas présentes dans les
participants : [15] car elles pourraient sans doute passer pour être des causes à la façon dont
le blanc, mélangé, est cause du blanc, mais cet argument est trop fragile, qu'Anaxagore le
premier, puis Eudoxe et d'autres énoncèrent (car il est facile de rassembler de nombreuses
impossibilités contre une telle doctrine).

[vi] Mais assurément, il n'est pas non plus possible que les autres choses existent [20] à
partir des formes en un quelconque des sens habituels ; dire qu'elles sont des modèles et
que les autres choses participent d'elles, c'est tenir des propos vides et énoncer des
métaphores poétiques. Car qu'est-ce que cet être qui œuvre le regard tourné vers les Idées ?
Il est possible que n'importe quelle chose soit et vienne à être semblable < à quelque
chose > même sans être une copie ; [25] de sorte que, qu'il y ait un Socrate ou qu'il n'y en
ait pas, un individu tout à fait semblable à Socrate pourrait venir à être : et il est clair que
la même chose vaut pour le cas où Socrate serait éternel.

Et il y aura plusieurs modèles de la même chose, et par là même plusieurs formes, par
exemple pour l'homme l'animal et le bipède, et en même temps aussi l'homme en soi.
De plus, les formes ne sont pas seulement [30] modèles des choses sensibles mais aussi
d'elles-mêmes, comme l'est par exemple le genre comme genre de formes : par là même,
la même chose sera modèle et [991b] image.

[viii] De plus, on peut être d'avis qu'il est impossible qu'existent séparément la substance et
ce dont

³⁹ἄν α J^c Alⁱ Asclⁱ : om. β

⁴⁰τοῖς ω : ἢ τοῖς Alⁱ Ascl^c (+ libM)

⁴¹τοῖς α J^c (+ libM) : om. β (A^b M V^k C) T Al^c Ascl^c

⁴²οὔτε coniecit Sylburg

⁴³γε β E^s E^b (+ libM) : om. α Ascl^c

⁴⁴τὴν τοιαύτην δόξαν ω Lat Al^c(100.33) : τὴν δόξαν ταύτην Al^c(98.24)

⁴⁵αὐτὰ α J^c Lat^c Al^p : ταῦτα Asclⁱ τε β Lat^a om. Alⁱ (+ libM)

⁴⁶τε β (+ libM) : γὰρ α J^c Lat Ascl^c δὲ Alⁱ(102.1)

⁴⁷ὀτιοῦν om. Alⁱ

⁴⁸πρὸς ἐκεῖνο om. libM

⁴⁹γένειτ' β T (+libM) : γίγνοιτ' α

⁵⁰οἷός περ α J^c Latⁱ : οἷός β Lat^{ca} Al^p οἷον libM

⁵¹τὸ αὐτοάνθρωπος α E^s E^b T J^c Lat^c : ὁ αὐτοάνθρωπος ζ (V^k C) Ascl^c αὐτοάνθρωπος libM τοῦ αὐτοανθρώπου β (A^bM) Al(105.4)

991b παρδείγματα τὰ εἶδη ἀλλὰ καὶ αὐτῶν⁵², οἷον τὸ
γένος ὡς γένος εἰδῶν· ὥστε τὸ αὐτὸ ἔσται παράδειγμα καὶ
εἰκῶν.

5 [viii] ἔτι δόξειεν ἂν ἀδύνατον εἶναι χωρὶς τὴν οὐσίαν καὶ οὗ
ἢ οὐσία· ὥστε πῶς ἂν αἱ ἰδέαι οὐσίαν τῶν πραγμάτων οὔσαι
χωρὶς εἶεν ; ἐν δὲ τῷ Φαίδονι οὕτω λέγεται⁵³, ὡς καὶ τοῦ
εἶναι καὶ τοῦ γίνεσθαι αἴτια τὰ εἶδη ἐστίν· καίτοι τῶν εἰδῶν
ὄντων ὅμως οὐ γίνεσθαι τὰ μετέχοντα ἂν μὴ ἢ τὸ κινήσον,
καὶ πολλὰ γίνεσθαι ἕτερα, οἷον οἰκία καὶ δακτύλιος, ὧν οὐ
10 φαμεν εἶδη εἶναι· ὥστε δῆλον ὅτι ἐνδέχεται καὶ τᾶλλα καὶ
εἶναι καὶ γίνεσθαι διὰ τοιαύτας αἰτίας οἷας⁵⁴ καὶ τὰ
ῤηθέντα νῦν.⁵⁵
[viii] ἔτι εἴπερ εἰσὶν ἀριθμοὶ τὰ εἶδη, πῶς αἴτιοι ἔσονται ;
πότερον⁵⁶ ὅτι ἕτεροι ἀριθμοὶ εἰσὶ τὰ ὄντα, οἷον ὁδὶ μὲν < ὁ >⁵⁷
ἀριθμὸς ἄνθρωπος, ὁδὶ δὲ Σωκράτης ὁδὶ δὲ Καλλίας ; τί
15 οὖν ἐκεῖνοι τούτοις αἴτιοι εἰσιν ; οὐδὲ γὰρ οὐδ' εἰ οἰμὲν αἰδιοὶ οἱ δε
μή, οὐδὲν διοίσει. εἰ δὲ ὅτι λόγοι ἀριθμῶν τάνταῦθα, οἷον ἢ
συμφωνία, δῆλον ὅτι ἐστὶν ἐν γέ τι ὧν εἰσὶ λόγοι. εἰ δὲ⁵⁸
τοῦτο ἢ ὕλη, φανερόν ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ ἀριθμοὶ λόγοι τινὲς
ἔσονται ἐτέρου πρὸς ἕτερον. λέγω δ' οἷον, εἰ ἔστιν ὁ Καλλίας
20 λόγος ἐν ἀριθμοῖς πυρὸς καὶ γῆς καὶ ὕδατος,
καὶ⁵⁹
ὁ αὐτοάνθρωπος, εἴτ' ἀριθμὸς τις εἴτε μή, ὅμως ἔσται λόγος
ἐν ἀριθμοῖς τινῶν καὶ οὐκ ἀριθμὸς, καὶ οὐκ⁶⁰ ἔσται τις διὰ ταῦτα
ἀριθμὸς.
[ix] ἔτι ἐκ πολλῶν ἀριθμῶν εἷς ἀριθμὸς γίνεσθαι, ἐξ

elle est la substance : de ce fait, comment les Idées, étant substances des objets, pourraient-elles exister séparément ? Dans le *Phédon*, on parle en ces termes, à savoir que les formes sont causes à la fois de l'être et du devenir ; mais ^[5] même lorsque les formes existent, néanmoins les participants ne viennent pas à être < pour autant >, à moins que n'existe ce qui a mis en mouvement ; et beaucoup d'autres choses viennent à être, par exemple une maison ou une bague, dont nous affirmons qu'il n'y a pas de formes ; de sorte qu'il est clairement possible que les autres choses elles aussi soient et viennent à être du fait de causes telles que celles dont nous venons de parler.

[viii] De plus, si précisément les formes sont des nombres, comment seront-elles causes ? ^[10] Est-ce parce que les étants sont d'autres nombres, par exemple ce nombre-ci un homme, tel autre Socrate et tel autre Callias ? Or en quoi ceux-là sont-ils des causes pour ceux-ci ? Car même à supposer que les uns sont éternels, et pas les autres, cela ne fera aucune différence. Et si c'est parce que les choses d'ici sont des proportions de nombres, comme l'est par exemple l'harmonie, il est clair que sont en tout cas une chose unique les choses dont ce sont les proportions. Si ^[15] c'est bien quelque chose que cela, la matière, il est manifeste que les nombres eux-mêmes, précisément, seront des proportions d'une chose par rapport à une autre. Je veux dire par exemple que si Callias est une proportion numérique de feu, de terre, d'eau et d'air, c'est d'autres choses qui servent de substrat que l'Idée, elle aussi, sera nombre ; et l'homme en soi, qu'il soit ou non un certain nombre, sera néanmoins une proportion ^[20] numérique de certaines choses et non un nombre, et il ne sera pas pour cette raison un certain nombre.

[ix] De plus, à partir de plusieurs nombres un nombre unique vient à être, mais à partir de formes comment pourrait-il se faire que vienne à être une forme unique ? Et si ce n'est pas à partir d'elles mais à partir des choses qui sont dans le nombre, par exemple dans la myriade, comment seront les unités ? Car si elles sont de même forme, de nombreuses conséquences étranges se produiront, aussi bien que si elles ne le sont pas, ^[25] ni celles-ci

⁵² αὐτῶν **ω** (+ libM) Lat : αὐτῶν τῶν ιδέων Al^c Asc^l

⁵³ οὕτω λέγεται **ω** Arⁿ Lat : οὕτω λέγομεν Al^l Al^c Asc^l τούτων λέγεται τὸν τρόπον libM

⁵⁴ οἷας **ω** : δι' ἅς Lat^l

⁵⁵ A partir d'ici, le texte de A 9 n'a plus de parallèle (exact) dans le livre M.

⁵⁶ πότερον **ω** : πρότερον Arⁿ

⁵⁷ ὁ add. Ross

⁵⁸ δὲ **β** E^s E^b Lat : δὴ τι E T

⁵⁹ καὶ **α** : καὶ ἀέρος καὶ **ζ** καὶ ἀέρος καὶ ἄλλων τινῶν ὑποκείμενων, ἔσται καὶ ἡ ἰδέα ἀριθμὸς καὶ **β** (καὶ ἀέρος καὶ αὐτοάνθρωπος ἄλλων τινῶν ὑποκείμενων, ἔσται καὶ ἡ ἰδέα ἀριθμὸς καὶ V^d) Al^p

⁶⁰ καὶ οὐκ **α** **ζ** : οὐδὲ **β** Al^c Asc^l

25 εἶδων δὲ ἐν εἶδος πῶς ; εἰ δὲ μὴ ἐξ αὐτῶν ἀλλ' ἐκ⁶¹ τῶν ἐν
τῷ ἀριθμῷ⁶², οἷον ἐν τῇ μυριάδι, πῶς ἔχουσιν αἱ μονάδες ; εἴτε
γὰρ ὁμοειδεῖς, πολλὰ ἄτοπα συμβήσεται, εἴτε μὴ ὁμοειδεῖς,
μήτε⁶³ αἱ αὐταὶ ἀλλήλαις μήτε αἱ ἄλλαι⁶⁴ πᾶσαι πάσαις·
30 τίνι γὰρ διοίσουσιν ἀπαθεῖς οὔσαι ; οὔτε γὰρ εὐλογα ταῦτ
οὔτε ὁμολογούμενα τῇ νοήσει, [x] ἔτι δὲ ἀναγκαῖον ἕτερόν
992a τῆς γένος ἀριθμοῦ κατασκευάζειν περὶ ὁββ ἢ ἀριθμητικῆ καὶ
πάντα τὰ μεταξὺ λεγόμενα ὑπὸ τινῶν, ἃ πῶς⁶⁵ ἢ ἐκ τίνων
ἐστὶν ἀρχῶν ; ἢ διὰ τί μεταξὺ⁶⁸ τῶν δεῦρο⁶⁹ τ' ἔσται καὶ
αὐτῶν ; [xi] ἔτι αἱ μονάδες αἱ ἐν τῇ δυνάδι ἑκατέρα⁷⁰ ἕκ τινος
5 προτέρας⁷¹ δυνάδος· καίτοι ἀδύνατον. [xiii] ἔτι διὰ τί ἐν ὁ ἀριθμὸς
συλλαμβανόμενος ; [xiii] ἔτι δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις, εἴπερ εἰσὶν
αἱ μονάδες διαφοροί⁷², ἐχρήν οὕτω λέγειν ὥσπερ καὶ ὅσοι τὰ
στοιχεῖα τέτταρα ἢ δύο λέγουσιν· καὶ γὰρ τούτων ἕκαστος οὐ
τὸ κοινὸν λέγει στοιχεῖον, οἷον τὸ σῶμα, ἀλλὰ πῦρ καὶ γῆν,
10 εἴτ' ἔστι τι⁷³ κοινὸν τὸ σῶμα, εἴτε μὴ. νῦν δὲ λέγεται ὡς ὄντος
τοῦ ἐνὸς ὥσπερ πυρὸς ἢ ὕδατος ὁμοιομεροῦς· εἰ δ' οὕτως, οὐκ
ἔσονται οὐσίαι οἱ ἀριθμοί, ἀλλὰ δῆλον ὅτι, εἴπερ⁷⁴ ἔστι τι ἐν
αὐτὸ καὶ τοῦτό ἐστιν ἀρχή, πλεοναχῶς λέγεται τὸ ἐν·
ἄλλως γὰρ ἀδύνατον. [xiv-a] βουλόμενοι δὲ τὰς οὐσίας ἀνάγειν εἰς τὰς
ἀρχὰς μήκη μὲν τίθεμεν ἐκ μακροῦ καὶ βραχέος, ἕκ τινος
μικροῦ καὶ μεγάλου, καὶ ἐπίπεδον ἐκ πλατέος καὶ στενοῦ,

les unes par rapport aux autres, ni toutes les unités en général les unes par rapport aux autres : car en quoi différeront-elles si elles sont sans propriétés ? Voilà qui n'est ni conforme à la raison, ni accordé par l'intellection.

[x] De plus, il est nécessaire d'ériger en autre genre de nombre celui auquel a trait l'arithmétique, et toutes les choses que certains disent intermédiaires : ces choses, comment ^[30] seront-elles, ou à partir de quels principes ? Sinon, pour quelle raison y aura-t-il un intermédiaire entre les choses d'ici et celles-ci ?

[xi] De plus, les unités qui sont dans la dyade proviendront toutes deux d'une ^[992a] dyade antérieure ; or c'est impossible.

[xii] De plus, pour quelle raison le nombre pris comme un tout est-il un ?

[xiii] De plus, outre ce que nous avons dit, si précisément les unités sont différentes, il faudrait parler à la façon de ceux qui disent que les éléments sont quatre ou deux : de fait, ^[5] ce n'est pas le commun que chacun d'entre eux dit élément, par exemple le corps, mais le feu et la terre, qu'il existe ou non quelque chose de commun, à savoir le corps. En réalité, on parle comme si l'un était un homéomère comme le feu ou l'eau ; or s'il en va ainsi, les nombres ne seront pas des substances, mais il est clair que, si précisément il existe un 'un en soi' et que cela est principe, l'un se dit en de multiples sens : ^[10] car autrement c'est impossible.

[xiv-a] Et en voulant reconduire les substances aux principes, nous posons que les grandeurs existent à partir de court et de long (à partir de quelque chose de petit et de grand), le plan à partir de large et d'étroit, et le corps à partir de profond et de peu élevé.

⁶¹ ἐκ α ζ Lat Al' Ascl' Ascl^c : ἀλλὰ β

⁶² ἐν τῷ ἀριθμῷ β : ἐναριθμῶν α ζ Al' Lat ἀριθμῶν Ascl' Ascl^c Arⁿ

⁶³ μήτε α Al^c Ascl^c : μηδὲ β μὴ δὲ ζ Al'

⁶⁴ αἱ ἄλλαι β Ascl^c : αἱ ἄλλαι αἱ α ἄλλαι αἱ V^d om. Al^p(112.6)

⁶⁵ τι α Lat^h Ascl' : om. β Lat^c Al' Al^p Ascl^p

⁶⁶ ὁ α J^c Lat Al' Al^p Ascl^p : ὄν β

⁶⁷ ἃ πῶς β : ἀπλῶς α Lat Arⁿ Al^c Al^p

⁶⁸ μεταξὺ β : τὰ μεταξὺ α J^c

⁶⁹ τῶν δεῦρο α J^c Lat Arⁿ : τῶνδε β

⁷⁰ ἑκατέρα α ζ Lat Al' : ἑκατέρων β

⁷¹ προτέρας α J^c Arⁿ Lat : ἔτι προτέρας ζ ἔτι προτέρας τῆς β

⁷² διάφοροι ω Lat : ἀδιάφοροι Al^p Arⁿ

⁷³ τι α (E E^s) J^c Al^p : om. β E^b V^d T Lat

⁷⁴ εἴπερ E V^d T β Al^c : εἰ πᾶν E^s E^b ζ εἰπεῖν J^c